



Phalène du genévrier – Cliché Entomart à entomart.be

Par Bruno Didier

Insectes des genévriers (2)

Lépidoptères, Coléoptères et Hyménoptères

LÉPIDOPTÈRES

■ Plusieurs représentants de la famille des **Argyresthiidés**, petits papillons aux palpes maxillaires saillants, vivent sur genévriers. La Teigne du genévrier¹ mesure de 8 à 10 mm d'envergure. Ses ailes antérieures sont blanches avec des ornements brun doré. Assez commune localement, cette teigne s'avère parfois nuisible au genévrier – et à d'autres Cupressacées – en infestant les sujets plantés dans les jardins et en pépinière. Les adultes sont actifs en juillet et pondent sur les jeunes pousses. Les chenilles (5 mm de long) sont globalement vert jaunâtre avec la tête brun-noir. Elles creusent des galeries de

l'automne au printemps dans les pousses où elles hibernent. Une fois leur croissance achevée en mai, elles tissent des cocons blancs à l'extérieur pour se chrysalider. Les pousses infectées deviennent violettes puis brunes, les arbustes touchés perdent en vigueur. La Teigne des pousses de thuya mesure de 8 à 10 mm d'envergure. Les ailes antérieures sont noires avec des lignes blanches transversales. Elle se développe sur genévrier et autres Cupressacées. Sa présence se signale par le dessèchement de l'extrémité des pousses provoqué par les chenilles vertes de 3 à 6 mm de long creusant des galeries dans les tiges non lignifiées. On distingue des orifices de 0,5 à 1 mm de diamètre à la base des pousses sèches. La che-

nille d'*Argyresthia aurulentella* est monophage sur genévrier commun. Elle pénètre dans les aiguilles par un orifice circulaire qu'elle referme avec de la soie. Après s'être nourrie sur tout ou partie de l'aiguille elle ressort par le même trou ou un autre



Teigne des pousses de thuya
Cliché Thierry Varenne à pathpiva.fr

1. Les noms communs et scientifiques des espèces recensées sont rassemblés dans un tableau page 25.



Argyresthia abdominalis
Cliché Thierry Varenne à pathpiva.fr



Argyresthia praecocella
Cliché Thierry Varenne à pathpiva.fr

et s'attaque à une nouvelle aiguille, et ainsi de suite. Elle se chrysalide dans le sol. L'envergure des adultes est de 7 à 9 mm. Ils volent en juillet-août. Les chenilles d'*Argyresthia abdominalis*, également monophage, procèdent en minant les feuilles de bas en haut. Elles en changent ensuite sans sortir, en creusant une fine galerie dans l'écorce des rameaux. Elles se chrysalident dans un filet de soie aménagée à l'extérieur du rameau. Les chenilles vertes d'*A. praecocella* mesurent 8 mm de long à maturité. Au début du printemps, elles pénètrent dans les cônes des genévriers communs et oxycèdre (dans le Sud). Le trou d'entrée, de forme irrégulière, se reconnaît à sa couleur violacée. À l'intérieur, elles creusent une galerie qui se remplit de leurs déjections. Elles peuvent ainsi affecter plusieurs cônes ou pénétrer à plusieurs endroits dans le même. Elles n'attaquent pas les graines. Vers mi-août, elles se laissent tomber au sol et tissent un cocon dans la litière. Elles y séjournent tout l'hiver pour se nymphoser au printemps suivant, en avril. Les adultes mesurent de 8 à 10 mm d'envergure et sont de couleur ocre. Les chenilles d'*A. chrysidella* sont blanc-rosé et mesurent de 6 à 7 mm de long. Elles creusent également des gale-

ries qu'elles remplissent de crottes reliées de soie dans les cônes de genévrier cade, à la périphérie, ne s'attaquant qu'à l'extérieur des graines. En septembre, elles se construisent un cocon enfoui dans la litière ou bien sur l'arbre entre des cônes ou des aiguilles rapprochés. La nymphose a lieu au printemps suivant. Les adultes mesurent environ 15 mm d'envergure. La ponte a lieu en avril-mai sur les cônes entamant leur deuxième année de croissance. Présent dans le Sud de la France.

■ **Gelechiidés.** La Teigne fileuse du genévrier est monophage sur Cupressacées, en particulier les genévriers. Les papillons mesurent 15 à 16 mm d'envergure. Les ailes antérieures sont brun foncé avec une bande blanche le long des bords antérieurs et postérieurs ; tête et thorax sont blancs. Ils sont actifs en juillet-août et pondent des œufs groupés. Au début de leur vie, les chenilles minent une ou deux aiguilles puis se développent en groupe à l'extérieur dans des filets de soie qu'elles tissent autour des pousses. Elles se chrysalident dans des cocons fixés à cette toile.



Chenille de Teigne fileuse du genévrier
Cliché Connecticut Agricultural Experiment Station, licence CC BY 3.0 US



Teigne fileuse du genévrier
Cliché Ben Sale, licence CC BY 3.0



Chenille de *Mesophleps oxycedrella*
Cliché Thierry Varenne à pathpiva.fr



Mesophleps oxycedrella adulte
Cliché Thierry Varenne à pathpiva.fr

Les dégâts sont visibles, outre les toiles inesthétiques, les parties du feuillage affectées se dessèchent et brunissent.

Mesophleps oxycedrella s'attaque aux cyprès et aux genévriers cades et g. de Phénicie. En juillet, les chenilles nouveau-nées pénètrent dans les cônes où elles creusent une galerie remplie de crottes grossières. Les chenilles ayant achevé leur développement avant l'hiver tombent au sol et se fabriquent un cocon dans la litière. Les autres restent sur l'arbre et reprennent leur développement au printemps suivant. Les premiers adultes à émerger sortent en avril et pondent sur cyprès.

Autres Gelechiidés cités sur genévrier : *Chionodes electella*, *C. viduella*, *Gelechia sabinellus*, *G. senticetella* et *Teleiodes vulgella*. Ce dernier est polyphage, y compris sur feuillus.

■ **Tortricidés.** La chenille nouveau-née de la tordeuse *Pammene juniperina* pénètre dans les cônes de genévrier commun et g. thurifère sur lesquels les œufs ont été pondus de fin mai à juillet, suivant l'altitude. Elle y creuse une galerie sinueuse jusqu'à une graine dans laquelle elle s'introduit et qu'elle ronge de l'intérieur, ne laissant qu'une cavité remplie de crottes tassées, puis s'attaque à une autre

graine. Elle hiberne dans le cône où elle se nymphose au printemps suivant. La biologie de *P. oxycedrana* est très semblable. Elle est inféodée au genévrier cade. Uniquement dans le Sud de la France.

Archips oporana vit aux dépens de plusieurs résineux (sapins, pins, épicéas, genévriers). Les chenilles mineuses sont actives de mai à juillet. Elles pénètrent dans les aiguilles par un orifice circulaire généralement situé à la base. Les aiguilles affectées sont entourées par un filet soyeux. Les déjections sont expulsées des galeries mais restent en partie captives du filet. Les chenilles plus âgées sont libres et vivent dans un tube de soie tissé le long d'une aiguille.

Aethes rutilana (10-13 mm d'envergure) vit sur genévrier cade. Chaque œuf est déposé à l'aisselle d'une feuille en juillet août. Les larves nouveau-nées minent plusieurs aiguilles avant d'hiberner dans un tube de soie protégé par des crottes et tissé le long d'un rameau. Au printemps suivant, les chenilles se nourrissent directement sur la surface concave des aiguilles. La chrysalidation a lieu en juin-juillet, dans un cocon léger, sur l'arbre. Une seule génération par an.

Cydia duplicana (13-19 mm) vit sur divers résineux (sapins, pins, genévriers). On peut trouver les larves sur les parties abimées des troncs et des branches maîtresses, particulièrement au bord des accumulations d'écoulements de résine, rongant l'écorce près des blessures ou sur les chancres dus à des champignons. Papillon en mai et juin.

Epinotia tedella est oligophage sur Pinacées et Cupressacées, *Lozotaeniodes cupressana* sur Cupressacées.

Ditula angustiorana est polyphage, sur divers plantes herbacées, arbustes et arbres dont les genévriers. Les papillons, présents en juin-juillet mesurent de 14 à 18 mm (femelles). Après quelques semaines, les jeunes chenilles hibernent dans des abris de soie collectifs (hibernaculums) et réapparaissent au printemps.



Archips oporana - Cliché AfroBrazilian - Licence CC BY-SA 3.0



Aethes rutilana - Cliché kulacgmx.at, licence CC BY-SA 3.0



Chenille de *Ditula angustiorana* - Ressources naturelles Canada, Service canadien des forêts



Ditula angustiorana - Cliché Entomart à entomart.be

Elles s'attaquent alors aux feuilles et bourgeons qu'elles entourent de fil de soie en guise d'abris dans lesquelles elles se réfugient rapidement en cas d'alerte. Elles rongent feuilles et bourgeons en surface ou en épaisseur et peuvent occasionner des dégâts relatifs au feuillage.

Orthotaenia undulana est également polyphage. Les chenilles (18 mm) sont brun rouge, à brun noir. Au printemps, elles agglomèrent des feuilles dans lesquelles elles se développent et se chrysalident en mai-juin. Les papillons (15-20 mm), blanc crème avec des taches, sont surtout actifs en juin-juillet. La Tordeuse de l'œillet et *Lobesia reliquana* sont polyphages.

■ **Géométridés.** La Phalène ou Corythée du genévrier (envergure 23 à 28 mm) (adulte en en-tête de cet article) vit en plaine et en moyenne montagne. Les chenilles se développent de juin à août et se chrysalident dans une toile de soie, sur le genévrier cade. Les adultes sont actifs de septembre à novembre, voire décembre si l'hiver est doux. La Phalène montagnarde (envergure 26 à 30 mm) vole de juillet à mi-août en altitude jusqu'à plus de 2 000 m dans les massifs de l'Est de la France, du Jura aux Alpes du Sud ainsi que dans les Pyrénées. Les chenilles se développent en mai-juin, se nourrissant aux dépens du feuillage des genévriers cade. Ces



Épithécie embrouillée
Cliché Daniel Morel à lepinet.fr

deux espèces sont univoltines, et l'hibernation ayant lieu sous forme d'œufs.

La chenille de l'Eupithécie embrouillée mesure de 20 à 24 mm de long. Elle vit sur cyprès et genévriers partout en France sauf dans l'Ouest et en Corse. Les adultes volent entre mai et juillet en une seule génération. L'hibernation a lieu sous forme de chrysalide. L'Eu-



Lithophane leautieri. De haut en bas : œuf et chenille L1 (clichés Frédéric Rymarczyk à pathpiva.fr) et adulte (cliché Thierry Varenne à pathpiva.fr).

pithécie chétive hiberne sous forme d'œufs ou de chenilles. Celles-ci mesurent de 17 à 21 mm, et sont visibles en avril-juin. Les adultes volent de juillet à septembre. On trouve cette espèce un peu partout et jusqu'à 2 000 m d'altitude. Elle se nourrit principalement sur genévrier mais aussi parfois sur d'autres conifères.

Les chenilles de la Philobie effacée vivent aux dépens des pins, sapins, mélèzes et occasionnellement des genévriers.

■ **Noctuidés.** *Lithophane leautieri hesperica* est une noctuelle méditerranéenne, inféodée au genévrier et cyprès communs. Elle étend son régime à d'autres Cupressacées à mesure que son aire de répartition s'élargit vers le nord. La chenille, verte à deux bandes blanches dorsales et longitudinales, se nourrit de jeunes pousses dès février-mars. En juillet, elles s'enterrent en s'entourant dans un cocon lâche. Les adultes, majoritairement gris, de 40 à 45 mm d'envergure, volent à l'automne.

■ **Lasiocampidés.** Le Lasiocampe du cyprès vit dans les garrigues sur cyprès et genévrier dont les chenilles se nourrissent. Les adultes volent en juillet-août.

COLÉOPTÈRES

■ **Cérambicydés.** L'Icosie tomenteuse (8 à 16 mm de long), aux longues antennes, est un insecte rare, visible uniquement dans le Sud pour la France. Son activité est crépusculaire et nocturne ; la larve xylophage se développe sur genévriers, cyprès et thuyas.

Le Sémanote de Lauras (7 à 18 mm de long), noir, nocturne, se tient immobile le jour sur les plus hautes branches des genévriers. Les larves se développent dans les genévriers dépérissant dont les branches attaquées se reconnaissent à leurs aiguilles rousses. Les adultes se montrent d'avril à septembre dans certains départements du Bassin



Icosie tomenteuse, larve et adulte
Clichés Benjamin Calmont

parisien, du Sud-Est et circum-méditerranéens. Les larves de *Semanotus ruscicus* se nourrissent sous l'écorce des troncs et des branches de genévrier commun, creusant et s'alimentant dans le bois de cœur dans l'été de leur deuxième année. On trouve les adultes sur la plante hôte dès mars-avril. La présence de la larve provoque généralement la mort de la branche au-dessus de l'attaque.

Poecilium glabratum est un ravageur secondaire qui pond principalement dans les troncs et les branches récemment morts de genévriers, mais également de thuyas et de cyprès. L'éclosion suit la ponte de 10 à 12 jours. Le développement complet s'étend sur un à deux ans, selon la date de ponte et les conditions. La nymphose et la mue imaginale interviennent soit en automne de la première année, soit au printemps suivant. Les adultes apparaissent généralement au début du printemps.

Ordre - Famille	Nom scientifique	Nom commun
LÉPIDOPTÈRES		
Argyresthiidés	<i>Argyresthia dilectella</i>	Teigne du genévrier
	<i>Argyresthia trifasciata</i>	Teigne des pousses de thuya
	<i>Argyresthia aurulentella</i>	
	<i>Argyresthia abdominalis</i>	
	<i>Argyresthia praecocella</i>	
	<i>Argyresthia chrysidella</i>	
Géléchiidés	<i>Dichomeris marginella</i>	Teigne fileuse du genévrier
	<i>Mesophleps oxycedrella</i>	
	<i>Chionodes electella</i> , <i>C. viduella</i>	
	<i>Gelechia sabinellus</i> , <i>G. senticetella</i>	
	<i>Teleiodes vulgella</i>	
Tortricidés	<i>Pammene juniperina</i>	
	<i>Pammene oxycedrana</i>	
	<i>Archips oporana</i>	
	<i>Aethes rutilana</i>	
	<i>Cydia duplicana</i>	
	<i>Epinotia tedella</i>	
	<i>Lozotaeniodes cupressana</i>	
	<i>Ditula angustiorana</i>	
	<i>Orthotaenia undulana</i>	
	<i>Cacoecimorpha pronubana</i>	Tordeuse de l'œillet
Géométridés	<i>Lobesia reliquana</i>	
	<i>Thera juniperata</i>	Phalène du genévrier
	<i>Thera cognata</i>	Phalène montagnarde
	<i>Eupithecia intricata</i>	Eupithécie embrouillée
	<i>Eupithecia pusillata</i>	Eupithécie chétive
Noctuidés	<i>Macaria liturata</i>	Philobie effacée
Noctuidés	<i>Lithophane leautieri hesperica</i>	
Lasiocampidés	<i>Pachypasa limosa</i>	Lasiocampe du cyprès
COLÉOPTÈRES		
Coccinellidés	<i>Rhyzobius lophanthae</i>	
	<i>Chilocorus bipustulatus</i>	
	<i>Exochomus quadripustulatus</i>	
Cérambicydés	<i>Icosium tomentosum</i>	Icosie tomenteuse
	<i>Semanotus laurasi</i>	Sémanote de Lauras
	<i>Semanotus russicus</i>	
	<i>Poecilium glabratum</i>	
Curculionidés	<i>Phloeosinus thujae</i>	Scolyte des pousses du thuya
	<i>Phloeosinus bicolor</i>	Scolyte des pousses de cyprès
	<i>Pachyrhinus lethierryi</i>	
Buprestidés	<i>Scintillatrix (Lampra) festiva</i>	Bupreste du genévrier
	<i>Melanophila acuminata</i>	Bupreste pyromètre
	<i>Melanophila cuspidata</i>	
Brentidés	<i>Nanodiscus transversus</i>	
Attelabidés	<i>Auletes tubicen</i>	
HYMÉNOPTÈRES		
Torymidés	<i>Megastigmus bipunctatus</i> , <i>M. thuriferana</i>	
Diprionidés	<i>Monoctenus juniperi</i> , <i>M. obscuratus</i>	
Xyelidés	<i>Xyela julii</i>	

Tableau des principales espèces de Lépidoptères, Coléoptères et Hyménoptères vivant aux dépens des genévriers

■ **Curculionidés.** Le Scolyte des pousses du thuya est un ravageur primaire et secondaire des Cupressacées. Les adultes, de forme ovoïde, brun-noir avec des poils jaunâtres et des antennes rouges-

jaunes, mesurent de 1,5 à 2,4 mm. Apparus en juin, ils attaquent les pousses, les jeunes troncs, les branches. Ils se reproduisent dans des galeries caractéristiques creusées sous l'écorce, pourvues de



Semanotus russicus - Cliché Gyorgy Csoka, Institut hongrois de recherche forestière, Bugwood.org, licence CC-A 3.0

loges de ponte creusées verticalement et qui serviront de point de départ aux galeries larvaires. Celles-ci s'enfonceront d'environ 50 mm avant de remonter à la verticale. Une génération par an. Le Scolyte des pousses de cyprès vit sur cyprès, genévriers, thuyas, séquoia, etc. Les larves creusent de nombreuses galeries sous-corticales, entremêlées, à partir de la loge de ponte. Au moins deux générations par an.

Pachyrhinus lethierryi est une espèce méditerranéenne qui se dé-



Scolyte des pousses de cyprès - Cliché Gyorgy Csoka, Institut hongrois de recherche forestière, Bugwood.org, licence CC-A 3.0

Attablée...

Coccinellidés. *Rhyzobius lophanthae* (2,7 à 3,9 mm) est une espèce invasive originaire d'Australie introduite en Californie pour lutter contre une cochenille puis Europe au début du XX^e siècle. Elle aborde la France par le Sud au milieu du siècle et depuis progresse vers le Nord. C'est une petite coccinelle aux élytres noirs et l'avant-corps rougeâtre, très velue. Dans la nature, on la trouve essentiellement sur les genévriers. Dans les milieux anthropisés, on la voit dans les haies de thuyas, sur lesquelles elle se nourrit de cochenilles.

veloppe sur le genévrier cade, le g. de Phénicie, le g. de Chine, des cyprès et des thuyas. Les adultes, d'une belle couleur vert métallisé, mesurent de 4 à 5,5 mm de long. Ils se nourrissent en rongant les feuilles (ou écailles) des arbres. Les larves rongent l'écorce des racines, rendant la montée de la sève plus difficile. En cas de sécheresse, les rameaux en bout de branche meurent et rougissent.

■ **Brentidés.** *Nanodiscus transversus* est inféodé au genévrier cade et vit dans le Sud de la France. L'adulte est un petit charançon de 2 à 3 mm de long. La larve, de même longueur à maturité, pénètre dans les cônes vers la fin de leur deuxième année de croissance, en juin-juillet, par un trou parfaitement circulaire. Elle effectue tout son cycle dans le même cône. Les galeries présentent juste une fine sciure, mais pas de grosses déjections. Les graines sont ignorées, la larve se nourrissant uniquement du parenchyme. La nymphose a lieu près de la surface, à l'automne ou au printemps suivant.

■ **Buprestidés.** Le Bupreste du genévrier, dont les adultes mesurent de 6 à 12 mm, autrefois rare, a pris pattes dans les haies de thuyas qu'il menace et fait dépérir. La larve blanche à grosse tête (larve marteau) mesure jusqu'à 25 mm. Elle se développe à la base des



Bupreste du genévrier - Cliché Hervé Bouyon

branches et dans les troncs où elle creuse des galeries sous-corticales, affectant les vaisseaux conducteurs de sève. Les galeries sont larges, aplaties et sinueuses. Au début du printemps, la larve se retourne et s'immobilise soit dans l'aubier soit dans une zone épaisse de l'écorce. Les adultes apparaissent en mai-août, par des orifices ovales. Ils recherchent la chaleur et le soleil. Juste après l'accouplement, les femelles pondent dans les fissures de l'écorce des tiges ou du tronc. Il y a une génération par an.

Le Bupreste pyromètre², noir, mesure de 6,5 à 11 mm est un insecte rare dont la particularité est de s'accoupler et de pondre sur les bois de conifères (pins, sapins, genévriers, parfois feuillus) fraîchement brûlés ou sur les troncs et branches abattus aux heures les plus chaudes. Guidé par la fumée et la chaleur, il peut ainsi venir de très loin lorsqu'un incendie se déclare. Adultes de mai à septembre. *M. cuspidata* (5-11 mm) très proche du précédent vient pondre sur les bois brûlés l'année précédente, dans lesquelles ses larves vont se développer. Juin à septembre sur le pourtour méditerranéen.

HYMÉNOPTÈRES

■ **Torymidés.** Les *Megastigmus* sont de petites (4 à 5 mm de longueur) guêpes parasites. *M. bipunctatus* (Sud-Est de la France) est inféodé aux genévriers de Phénicie et g. cade. La femelle pond au sein même des graines. La larve effectue tout son développement, nymphose comprise, dans la même graine qu'elle évide entièrement avant l'hiver. Les adultes sortent soit au printemps suivant, soit deux ou trois ans après. *M. thuriferana*, découvert récemment, parasite les genévriers thurifères.

■ Les **Diprionidés** (Hym. Symphytes) *Monoctenus juniperi* et *M. obscuratus*, se développent aux dépens des genévriers. Leurs larves, des fausses-chenilles, consomment les aiguilles, voire l'écorce des jeunes pousses. Les adultes de la famille se reconnaissent assez facilement à leurs antennes largement pectinées chez les mâles et nettement dentées chez les femelles, ainsi qu'à leur silhouette. ■

2. À relire : « Pyrophiles : ces insectes qui aiment le feu », par B. Didier, *Insectes* n°156, 2010(1) en ligne à : www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i156didier.pdf

Cet article est la suite de : « Insectes et acariens des genévriers », *Insectes* n°183, 2016(4), pp. 31-35.